

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) [Item](#)[297. Paris, Samedi 26 octobre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

297. Paris, Samedi 26 octobre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1839-10-26

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°309/306-307

Information générales

Langue Français

Cote 764, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

297 Paris, le 26 octobre 1839, Samedi.

Imaginez-vous que Brougham à forcé M. Shafto, un de ses amis résidant avec lui à le Campagne d'écrire à Londres le récit circonstancié de sa mort, pour voir l'effet que produirait cette nouvelle. Une pure plaisanterie. Concevez-vous pareille chose. Le prince Metternich a répondu. Appony épouse, et a la promesse d'un poste indépendant en attendant il sera attaché ici. Vous ai-je dit que mon frère me parle de ce mariage aussi, et se réjouit que sa fille sera auprès de moi? Cela veut dire qu'il sera ravi que je reste à Paris. Il n'a pas de termes d'improbation assez forte pour l'affaire secrète et surtout pour le cordon donné à Espartero ! Point de nouvelles de tout.

Le Roi a été enchanté de revoir Lord Granville. J'ai été encore courir les boutiques de vieux meubles hier, le soir chez Mad. Appony et puis Lady Granville. Je ne laisse entrer chez moi personne, j'ai un peu des coquetteries pour mon appartement et je ne veux pas le montrer qu'il ne soit prêt. Je ne reçois que Bulwer & Lord Granville, & Thiers l'autre jour dans ma chambre à coucher.

On me dit que tout sera arrangé la semaine prochaine. Le tout me coûtera 30 mille francs & j'espère pas d'avantage. vous êtes fort heureux de ne pas vous trouver auprès de moi dans ce moment, je ne vous parlerais que tapissiers et ébénistes. Peut être cependant que je vous dirais autre chose aussi ! Adieu. Adieu mille fois.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 297. Paris, Samedi 26 octobre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-10-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/05/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1912>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 26 octobre 1839

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

297. / Paris le 26 octobre 1879⁷⁶⁴
Samedi.

97
Quoiqu'il en soit, je vous prie de
me dire si vous n'avez rien dit
à Jové M. Shafto au sujet
de son mariage avec lui à
la campagne d'Évry à
l'endroit le plus intéressant
de sa mort, pour voir l'effet
que produirait une nouvelle
thèse sur sa plainte.
concernant votre famille de
l'épouse Metternich, épouse
approuvée, et la leçon
d'un parti indépendant.
me attendant il sera utile
ici. Vous ai-je dit que mon
frère me parle de ce mariage
aussi, et se réjouit que sa
fille ne s'occupe de rien

5

8

elle meut dieu qui il me caress
que je suis à Paris.

Il n'y a pas de termes d'impitoyable
après fort pour l'affaire meinte
et surtout pour le fort
d'une à Espartaco!

je meurt de nouvelles dettes.
le roi a été exhaute de
venir Lord graville.

j'ai été avec vous les
brutiques de mes successeurs
hier, le roi des mas: après
et puis lady graville.

si ne laissez pas les
prouver, j'ai eu peur de
capituler pour mon espérance
et j'ai même pas le vent
qui il me soit fait. Si un
reçois par l'absence de Lord

graves
jeu de
couches.
tout ce
prochaine
coulure,
par dans
vous il
par vous
un de
en vous
et l'heure
deux je
autres de
adrien, a

